

Grandir dans la joie de croire... « Catéchèse et Contenu de la foi ».

Objectif : Permettre aux participants catéchistes d'articuler acte catéchétique et contenu de la foi, mais aussi de se donner des repères pour veiller à ce que le cheminement des catéchisés soit nourri au fur et à mesure de la pratique d'itinéraires catéchétiques d'un contenu de foi synthétique et cohérent.

Intervention :

Intro :

Trois parties à mon intervention:

1: Contenu de la foi et tradition

2: Contenu de la foi et contenus de la catéchèse

3: Comment l'outil catéchétique de « Matins d'Évangile » « *Rencontre avec Jésus le Christ* » traduit cette articulation.

I. Contenu de la foi et t (T) radition :

Jean Yves Baziou a réfléchi à cette question dans un article récent de sciences religieuses : le titre est « Transmettre, catéchiser aujourd'hui dans la société actuelle ». Je me suis permis d'éclairer mes propos à partir de quelques points marquants de son article.

La tradition, au sens commun du terme, J Y B ne parle pas forcément ici de la Tradition avec un grand T, est aujourd'hui en voie de réhabilitation après avoir connu un rejet, une méfiance sous couvert de raison.

Elle s'est longtemps reçue collectivement et globalement puis a connu une crise de transmission, pour aujourd'hui se chercher comme produit d'une liberté et d'un travail de l'individu.

Un individu qui découvre que cette tradition recèle encore du neuf. Petit clin d'oeil de JY B à la tradition juive, nous dit qu'il n'y a pas encore eu d'oreille pour tout entendre! Se mettre à l'écoute du neuf dans du vieux.

Aujourd'hui, la tradition est appréhendée en tension, par l'effet dynamique d'un aller et retour entre héritage et innovation comme un dépassement par assimilation.

En effet, il n'est plus possible aujourd'hui, de recevoir la tradition telle quelle, comme liée à l'histoire d'une lignée. L'espace de réception est encombré d'une pluralité d'autres traditions découvertes au fil des rencontres humaines dans lesquelles il faut discerner.

Aujourd'hui, la transmission et la réception de la tradition se travaille : il s'agit d'une quête d'équilibre entre mémoire – pour comprendre d'où l'on vient – et inventivité – pour s'en délier tout en s'y appuyant pour évoluer, pour grandir en humanité.

Cette recherche d'équilibre se révèle être un parcours aventureux autant pour le maître que pour le disciple, autant pour le « transmetteur » que pour le « récepteur ». Les deux ignorent le résultat final et vivent des modifications par inter-action. La visée du pédagogue, du catéchète, de l'accompagnateur est moins la transmission de connaissances que de permettre l'instauration d'un sujet libre.

Si l'on regarde du côté du TNOCF (le texte national pour la catéchèse en France) dans le chapitre sur les appuis de la pédagogie d'initiation et plus particulièrement le paragraphe sur la liberté, il nous est dit: « *Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et responsable, et non comme un récepteur silencieux, passif.* » p 46

La tradition se reçoit donc dans un mouvement d'aller et retour marqué par une exigence de crédibilité et de vérification. D'où l'importance majeure de vivre ce qui est dit. Ch Théobald pointait déjà à Ecclesia l'efficacité du témoignage plus que le message lui-même!

Alors comment la catéchèse peut-elle vivre de ce qu'elle dit? Comment peut-elle permettre à d'autres de faire l'expérience de Jésus salutaire: celui qui nous sauve, qui nous libère, qui nous soigne?

La transmission passe par un faire évangélique. Celui-ci a été découvert avec Jésus dans la cohérence de ses paroles avec ses actes. Ici nous sommes plutôt du côté de l'émetteur et si nous regardons du côté du récepteur, il semble qu'il y ait des temps plus propices à la réception, comme les temps de crise et leurs questionnements sur le devenir, comme les temps de synthèse avant une prise de décision, etc...

La transmission doit alors être diversifiée dans ses modes d'accès, mais elle doit surtout être patiente, parce qu'être chrétien est toujours en devenir.

Alors est-ce que catéchiser, c'est transmettre? Transmettre quoi, comment?

Quel rapport entre contenu de la foi et catéchèse?

II. Contenu de la foi et contenus de la catéchèse :

Pendant longtemps, la catéchèse a été l'acte de transmettre « le contenu de la foi ». La priorité était pour le catéchiste de transmettre aux catéchisés le trésor de foi qui était celui des chrétiens. Il s'agissait de porter à la connaissance de l'autre la totalité de la foi de l'Eglise catholique.

Et aujourd'hui, qu'en est-il ? Quelle est la priorité ? Que devient « le contenu de la foi »? En quoi consiste l'acte catéchétique ?

Là encore pour nous aider dans notre réflexion, je vais m'appuyer sur le travail réalisé par François Moog à l'occasion du dernier colloque ISPC sur cette question de la catéchèse et du contenu de la foi. C'est sur le chapitre « Contenu de la foi et contenus de la catéchèse » que je vais particulièrement m'arrêter.

Avant d'aborder le rapport entre contenu de la foi et contenus de la catéchèse, je voudrais attirer votre attention sur le fait que F Moog a écrit « contenu de la foi » (singulier) et « contenus de la catéchèse » (pluriel).

Dès le début de son intervention, il souhaite prendre le temps de spécifier ce qu'est le contenu de la foi.

Très vite nous nous retrouvons dans l'obligation de penser le contenu de la foi dans une articulation.

Dans un premier temps, cette articulation est interrogative:

Quel rapport entre initiation à une foi vivante ET la transmission du contenu de foi?

C'est le rapport qui est interrogé, parce que les deux pôles à articuler sont clairement identifiés:

Adhésion vitale à Dieu qui se révèle	Articulation Comme acte de foi	Accord de l'intelligence à la Vérité révélée
Foi comme abandon à la Parole de Dieu	Pour une foi qui permet à une personne de dire oui à Jésus Christ	Foi comme engagement à entrer toujours plus en connaissance, en intelligence dans un sens plus profond de ce mystère, de cette alliance qui s'ouvre à nous.
La foi en qui / Fides Qua		La foi en quoi / Fides Quae

L'articulation est nécessaire comme conjointe dans l'unité de la foi – 1° réponse apportée pour qualifier cette articulation.

Le cardinal Ratzinger en 1983 disait: « *La foi sans expérience ne peut être que verbiage de formules creuses. Il est inversement évident que réduire la foi à l'expérience ne peut que la priver de son noyau* ». En effet deux risques à éviter:

- celui d'intellectualiser la foi si la doctrine est séparée de l'expérience.
- Celui de subjectiver la foi, si l'expérience personnelle ne conduit pas aux connaissances qu'il appartient à l'Eglise de transmettre.

F Moog nous invite à regarder du côté du Nouveau Testament avec Paul:

Pour lui la transmission du contenu de la foi repose sur deux normes qui ne cessent de s'articuler.

La norme eucharistique	Articulation	La norme apostolique
Faire mémoire de la Cène		Pour Paul, l'expérience du chemin de Damas, l'apparition de Jésus Christ ressuscité.
« <i>A chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne</i> »	Parole fondatrice qui s'articule avec l'expérience du Christ vivant	Paul témoin par sa vie et son être témoin de la résurrection

Puis F Moog nous invite à regarder du côté de Vatican II en faisant référence à la Constitution dogmatique sur la Révélation divine (DV) citant une partie du chapitre 2:

« *Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine...*

...Dans cette révélation le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. »

DV précise la source et le but de la Révélation en Dieu.

Dieu nous invite à partager sa vie. Il est l'acteur de l'initiative. Il se révèle par des événements et des paroles.

Le Tnocf à la page 47, toujours dans le point d'appui sur la liberté, nous rappelle que bien souvent avant toute démarche, toute demande à l'Eglise, les personnes ont déjà été « visitées » par Dieu dans une action intérieure de l'Esprit. La prise de conscience n'est pas toujours immédiate, elle se révèle lors du cheminement catéchétique « Jésus était à mes côtés depuis longtemps et je ne le savais pas ! »

Accueil des paroles de Dieu	Articulation	Expérience des actions de Dieu aujourd'hui dans nos vies
-----------------------------	--------------	--

Ici, l'articulation se définit du côté du dialogue, d'une entrée en conversation : « *Dieu s'entretient avec les hommes pour les inviter à partager sa vie* »

Une entrée en conversation, comme une parole accueillie, reçue qui s'expérimente jusqu'à donner un sens nouveau à la vie, jusqu'à poursuivre le dialogue, réinterrogeant Dieu, l'écoutant à nouveau, entrant peu à peu en relation avec Lui comme avec un ami.

F M nous dit: « Paroles qui donnent un sens nouveau à la vie, sens qui se traduit par une atteinte à la vie, une transformation, une conversion qui s'accomplit dans une purification, une liaison intime dans une communication entre la parole et les sacrements. »

Il faut ici se rappeler un des repères donnés par J Y B quant à la transmission de la Tradition dans une tension entre héritage et innovation. La tension pourrait être signifiée par la conversation. L'héritage par cette Parole qui nous vient de Dieu en son Verbe fait chair et transmise de générations en générations, des apôtres à aujourd'hui. Et l'innovation correspond à cette actualisation permanente d'une parole en vie, d'une conversation avec Dieu qui permet de se tenir debout dans la vie comme croyant.

Héritage	Articulation Tension	Innovation
Parole de Dieu Révélation	Conversation	Innovation par une entrée en dialogue, par une conversion

Vous avez compris pourquoi « contenu de la foi » est au singulier parce qu'il est le produit d'un va et vient permanent, d'une conversation et que le regarder comme une somme serait le dénaturer, lui ferait perdre son dynamisme.

Alors la catéchèse, quel rapport avec ce contenu de la foi? Est-ce que la catéchèse ne se situe pas dans l'articulation vitale entre l'Enseignement de la foi qui publie, dans le sens qu'il rend audible la Parole

de Dieu, qui éclaire, élève, inspire, interroge l'existence et une vie de foi qui atteste, accomplit.

Héritage Enseignement de la foi qui publie – rend audible qui éclaire qui inspire qui élève qui interroge l'existence	La catéchèse comme Articulation vitale	Innovation dans une vie de foi qui atteste qui accomplit.
---	---	--

La catéchèse par ses contenus donne accès au contenu de la foi. Elle est au service de cette mise en conversation avec Dieu. D'ailleurs une définition de la catéchèse dans le DGC (Directoire Général pour la catéchèse) (mis à jour en 1997 en s'appuyant sur le catéchisme de l'Eglise catholique 1992 – précédent 1971– déjà actualisé par l'exhortation apostolique Catechesi Tradendae, suite au synode des évêques , en 1979) au numéro 80 nous le rappelle : « *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité, avec Jésus le Christ* ». Les termes utilisés sont tous sur le registre de la relation.

La priorité de la catéchèse est de mettre tout en oeuvre pour permettre une rencontre (un contact, une 1^o annonce) et peut-être une entrée en relation avec le Christ, puis une entrée en communion, puis une entrée en intimité.

Les itinéraires catéchétiques proposés aujourd'hui sont au service de cette mise en relation avec le Christ, parce que le TNOCF (Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France – 2006) pense que c'est au coeur de cette relation que le catéchisé peut faire l'expérience de Dieu qui se révèle dans sa fraternité, dans sa miséricorde, dans sa lutte contre le mal, dans le don de sa vie...

En pratiquant différents itinéraires le catéchisé va peut-être entrer en conversation avec Dieu non pas parce qu'on lui aura appris mais parce qu'il en aura fait l'expérience en avançant dans sa relation avec le Christ.

C'est comme la samaritaine, sa rencontre au bord du puits avec le Christ, va lui permettre de faire l'expérience d'une qualité de rencontre, de vérité qui aboutira à le découvrir prophète, puis messie, puis le Christ...Jésus Christ l'a initiée à sa véritable identité, elle a pu ainsi réajuster peu à peu sa foi en Dieu.

Dans le cadre de l'accompagnement des adultes aux sacrements de l'initiation chrétienne nous utilisons un outil catéchétique « Matins d'Evangile », il se veut être un moyen de tenir l'acte catéchétique comme articulation du contenu de la foi, mais aussi de veiller à ce que ce contenu proposé soit fidèle à l'ensemble de la foi de l'Eglise.

C'est pourquoi tous les modules proposés s'appuient sur une rencontre avec le Christ et sur une dimension du credo.

Présentation de l'outil :

« Matins d'Evangile » a fait peau neuve au souffle de l'esprit catéchétique insufflé dans le TNOCF. C'est un ensemble de 25 modules qui visent à accompagner les adultes vers le Christ (c'est pourquoi l'un ou l'autre module pourrait très bien être proposé dans le cadre d'une catéchèse adulte).

Cet ensemble de 25 modules vise à l'initiation au devenir chrétien par les sacrements, c'est pourquoi il est d'abord proposé dans le cadre du catéchuménat.

Chaque module est construit à partir d'une rencontre de Jésus, d'où son titre « Rencontre avec Jésus le Christ ». Mais il y a d'autres textes bibliques qui jalonnent l'itinéraire afin que les personnes puissent faire l'expérience que l'Écriture devient vivante et interpelle leur vie.

Chaque module est construit selon une démarche catéchétique qui implique les 4 piliers du catéchuménat :

- La Parole de Dieu et le Credo de l'Église,
- La conversion personnelle
- La vie liturgique
- La vie en Église.
- Ce serait intéressant que vous essayiez de mettre en articulation ces différents piliers !

La démarche catéchétique se déploie en 3 étapes, souvent 3 rencontres: la première est plus marquée par un regard anthropologique en regardant dans notre vie quelle expérience nous avons déjà, la seconde passe par la rencontre d'une personne avec Jésus et la troisième se tourne vers des grandes figures de l'Église qui ont été transformées par la rencontre avec le Christ. Par la médiation d'aînés dans la foi, chaque catéchumène, chaque accompagnateur est invité à une conversion personnelle.

Voici un exemple pour comprendre la démarche catéchétique mise en place:

La visée des modules est de permettre l'expérimentation d'une facette du projet de salut de Dieu.

Dans le 1^o module il s'agit de celle de : ***Dieu qui vient à notre rencontre où que nous soyons. C'est Jésus Christ qui nous fait découvrir comment Dieu nous rejoint, quand il prend l'initiative et pose sur chacun de nous un regard plein d'amour.***

L'expérience de se découvrir attendu, aimé peut être bouleversante et source de conversion.

Vous vous rappelez notre tableau où l'articulation se fait entre Parole accueillie et expériences des actions de Dieu dans nos vies.

Le module propose en 1^o étape d'aller regarder du côté de l'expérience des personnes autour des rencontres qu'elles vivent, comment se passent-elles, est-ce qu'il arrive que certaines soient déterminantes, qu'elles aient changé la vie? Des moyens pédagogiques sont mis à disposition pour permettre d'échanger à ce sujet.

La 2^o étape propose de regarder un tableau illustrant la rencontre de Zachée avec Jésus. Puis la découverte du texte de Luc sur cette rencontre. A la suite d'un partage autour de ce texte, chacun sera invité à s'interroger sur son éventuelle rencontre avec le Seigneur, s'il a déjà pu percevoir l'intervention de Dieu dans sa vie...

La 3^o étape a pour objectif de prendre conscience que nous sommes, comme Zachée, invités à accueillir le salut qui nous est offert par Jésus Christ. Alors comment chacun va pouvoir recevoir

aujourd'hui cette demande dans sa vie: « Il me faut demeurer chez toi ? ». Il est possible d'aller regarder comment d'autres avant nous ont entendu et ont répondu à cette phrase – Ste Thérèse – Charles de Foucault...

Cette démarche catéchétique est au service de l'expérimentation des personnes, cependant cela ne veut pas dire qu'au bout de ce module toutes auront pu expérimenter le salut dans la demeure de leur cœur ! Ce n'est pas de notre responsabilité, cela appartient au cheminement de l'accompagné et à l'initiateur qu'est le Christ.

Dans ce module, il est question de rencontre et de qui en a l'initiative. Si Jésus Christ n'est pas encore « quelqu'un » pour la personne accompagnée, elle ne peut pas encore entendre la question « Il me faut demeurer chez toi ? » Cela sera possible lorsqu'elle aura fait l'expérience pascale, celle de découvrir Jésus Christ vivant dans sa vie. Cependant, elle découvre que pour d'autres, des chrétiens aînés dans la foi, cette expérience a été faite et qu'elle a laissé des traces dans leur vie.

Par ce module, en nous appuyant sur la Parole de Dieu, la foi de l'Eglise « *pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel...* », nous avons appelé à la conversion personnelle. Ce sera pour certains un simple contact, pour d'autres un pas vers la communion, vers l'intimité avec Jésus le Christ.

Alors maintenant un peu de calcul: 3 rencontres par module x 25 modulesCela nous fait 75 rencontres pour préparer un adulte aux sacrements.....

En fait, Matins d'Evangile est une banque de modules, dans laquelle il faut choisir au fur et à mesure des rencontres et des cheminements particuliers des catéchumènes.

Ce qui nous amène à regarder la mission du catéchète, de l'accompagnateur à partir d'une compétence, celle du discernement !

Voici quelques repères pour nous aider.

Le Discernement :

Pourquoi discerner :

- Pour s'adapter au mieux au cheminement particulier des personnes, pour respecter leur liberté.
- Mais aussi pour qu'il ne manque pas dans leur cheminement une dimension essentielle du mystère chrétien lorsque ces personnes seront initiées à la vie chrétienne par les sacrements. Imaginer quel visage de Dieu, quelle relation à Dieu s'il manquait un aspect important du salut ? Pour cela, Matins d'Evangile s'est donné le credo comme cadre de référence pour l'ensemble des 25 modules, afin d'être fidèle à ce « contenu de la foi ». Vous trouverez un extrait du credo sur chacune des fiches destinées aux catéchumènes.

Discerner cela veut dire que lorsque l'on accompagne des catéchumènes, à la fin de chaque module, on en fait la relecture pour se mettre à l'écoute des besoins, des questions des personnes, mais aussi pour leur proposer d'expérimenter une nouvelle dimension du salut.

Pour cela l'outil de Matins d'Évangile a organisé ses 25 modules en 6 groupes d'enjeux d'initiation.

Pour chacun des groupes, une couleur :

Bleu : Pour accueillir celui qui vient

Jaune : Pour relire un chemin déjà parcouru

Vert : Pour se poser la question du pardon

Rose : Pour entrer dans la prière

Bistre : Pour marcher avec Jésus

Orange : Pour préparer un choix ou une décision.

Par exemple, une équipe d'accompagnateurs après avoir vécu le 1^o module dont je parlais tout à l'heure sur « Accueillir celui qui vient à notre rencontre » a opté pour un module « Marcher avec Jésus ». Ce qu'ils avaient découvert à la relecture de leurs 3 premières rencontres c'était le besoin des personnes de « connaître Jésus » avant tout.

Pour un autre groupe, après le 1^o module, le choix s'est porté sur l'entrée dans la prière, les personnes en avaient fait la demande explicite « c'est quoi prier..., je ne sais pas prier...vous allez nous apprendre? », un autre groupe a choisi très rapidement un module sur la question du pardon, parce qu'une des personnes était tellement bloquée par cette question qu'elle ne pouvait plus cheminer et grandir dans la joie de croire.

Discerner pour bien choisir l'itinéraire au service du cheminement de la personne.

Il sera intéressant par exemple de prendre un module jaune – relire le chemin parcouru– si une personne se décourage ou à l'occasion d'un seuil liturgique comme l'entrée en catéchuménat.

Il est possible aussi de prendre un module orange avant de faire une demande officielle au Père évêque pour être appelé et baptisé...

Discerner pour être fidèle au contenu de la foi, c'est vérifier qu'avant les sacrements de l'initiation la personne a eu au moins un module de chaque couleur. Notre responsabilité d'ainé dans la foi est engagée.

Discerner pour découvrir à quoi Dieu nous appelle, comment s'exprime sa grâce, comment il se révèle à nous aussi sur ce chemin d'accompagnement, de catéchèse. Discerner pour prendre conscience qu'il ne nous envoie pas seuls, qu'il s'engage avec nous, avec son Église. Prendre conscience qu'avec Lui, par Lui, en Lui, nous sommes un corps vivant à l'œuvre dans le monde.

Je terminerai par un extrait de la constitution dogmatique sur l'Église – Lumen Gentium au {17} sur le mystère de l'Église où sa mission est clairement annoncée en s'appuyant sur les textes du NT :

« Tout comme il a été envoyé par le Père, le Fils lui-même a envoyé ses apôtres (Jn 20,21) en disant: « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous, tous les jours,

jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 18-20). Ce solennel commandement d'annoncer la vérité du salut, l'Eglise l'a reçu des apôtres pour en poursuivre l'accomplissement jusqu'aux extrémités de la terre (Ac1,8).

A la fois un commandement celui d'annoncer la vérité du salut, un contenu de la foi par une dynamique catéchétique, mais en sachant qu'il est avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

Michèle Turpin

(Responsable du Service catéchuménat du diocèse)